



## 1-PROJET EDUCATIF

### INTRODUCTION

#### L'interêt du projet éducatif

Le projet éducatif régit le fonctionnement de la structure, il donne un sens au travail mis en place par l'équipe et appuie le positionnement des professionnels face à l'enfant et sa famille.

Une réflexion sur le projet éducatif, dont le référent technique est le garant, est régulièrement menée avec l'ensemble de l'équipe.

Le projet éducatif est explicité aux parents dès leur prise de contact avec la gestionnaire de la micro-crèche. Il sert de référence à tous et permet de mettre en place une attitude éducative cohérente. Il se réalise donc avec l'adhésion de tous, professionnels et parents.

La réflexion et la mise en forme du projet éducatif reposent sur des bases théoriques du développement de l'enfant dont vous trouverez quelques références ci-dessous :

- X *L'activité libre du jeune enfant. Jouets, objets et jeux à proposer de la naissance à trois ans* (Association Pikler Loczy de France), 2008.
- X *L'éveil de votre enfant*, C. De Truchis, 2009.
- X *En marche pour la vie*, M. Forestier, 2006.
- X Dossier "*Des pas de géant*" *JDP Petite Enfance*, n°82 Mai/Juin 2013.
- X Conférence "*Même pas mal*" J. Epstein, 2012

La micro-crèche « La Cahute des Aventuriers » a pour mission de veiller au bien-être, au développement et à la sécurité des enfants accueillis.

Une attention particulière est donc portée à la sécurité physique et affective des enfants à travers le respect des rythmes de chacun (horaire des repas, du temps de sieste ou de repos), de sa personne et sa santé (équilibre des repas, soins corporels, règles de respect de l'autre).

#### **A) Les soins**

##### Le change et l'acquisition de la propreté :

L'équipe sera attentive au confort de l'enfant et à son bien être corporel. Sa couche sera changée autant de fois que nécessaire. Les changes se font dans les sanitaires, espaces appropriés et aménagés pour le confort des plus petits comme des plus grands. Nous considérons le moment du change, non seulement comme un soin d'hygiène, mais également comme un temps relationnel privilégié entre l'enfant, partenaire actif et l'adulte.

Concernant les enfants en cours d'acquisition de la « propreté », nous respecterons le rythme personnel de chaque enfant. Ensemble, parents et professionnels feront confiance à l'enfant. Lorsque son développement neurophysiologique sera suffisamment mature pour qu'il puisse contrôler ses sphincters d'une part, et que son développement affectif le lui permettra d'autre part, il



saura nous le faire savoir. Des toilettes enfant, ainsi qu'un lave mains à hauteur d'enfant sont installés dans les sanitaires. Des pots sont aussi mis à disposition des enfants un peu plus jeunes. Aussi, il se peut qu'il mouille plus souvent ses vêtements qu'à la maison, car plus sollicité par l'environnement (jeux, copains, bruits...). Nous nous appuyons aussi sur l'accueil collectif qui peut être un des éléments stimulant pour le développement de l'enfant.

#### L'hygiène des mains et du visage:

L'équipe veillera et accompagnera les enfants à se laver les mains après être allés aux toilettes, avant et après manger, après être allés dehors, etc... Aussi, après chaque repas, l'équipe veillera à ce que les enfants aient le visage propre.

#### Les repas :

Avant l'introduction des premiers aliments, le lait donné aux bébés est apporté par les parents. L'eau en bouteille est fournie par la structure. Ils doivent apporter une boîte de lait en poudre, neuve, qui sera ouverte par le personnel de la micro-crèche (date d'ouverture inscrite sur la boîte) et conservée durant le temps recommandé par le fabricant. Les parents peuvent apporter une boîte vide pour transvaser une partie de la poudre. Cette manipulation est effectuée par le personnel.

Pour les enfants allaités et dont les mamans désirent poursuivre l'allaitement, tout sera mis en œuvre pour optimiser les conditions d'allaitement (allaitement à la micro-crèche, tirage du lait, transport et conservation du lait) en concertation avec la gestionnaire et/ou le référent technique.

Il n'y aura pas d'horaire fixe pour la prise des biberons. Nous respecterons le rythme propre de l'enfant et ses manifestations de faim.

Au début de la diversification alimentaire, initiée par les parents, ceux-ci préparent eux-mêmes les purées de légumes et compotes de fruits pour leur enfant. Lorsque l'enfant commence à manger des quantités plus importantes, les repas (midi-goûter) sont fournis par la micro-crèche. Il s'agit de repas fabriqués par une société de restauration collective et portés chaque jour à la micro-crèche en liaison froide.

Les repas du midi sont servis en fonction de l'âge de l'enfant et de son rythme. Un repas pour les enfants de 6 à 12 mois (mixés), un repas pour les enfants de 12 à 18 mois (hachés) et un repas pour les enfants de 18 à 36 mois (avec morceaux). Les menus sont transmis à la famille via le site internet de la structure. Des activités de découvertes et ludiques sont mis en place autour de l'alimentation.

Nous voulons faire du temps des repas un instant privilégié d'échanges, de transmissions et de plaisir!

Les différents plats que mangera l'enfant, au cours de son repas, lui seront servis les uns après les autres. Ceci, dans le but d'avoir un échange commun sur les aliments présents devant l'enfant et qu'il est **en train** de manger.

L'enfant qui manifeste une opposition à manger certains aliments sera invité à y goûter sans insistance.



### Le sommeil :

L'enfant a besoin de dormir. Il a besoin de récupérer, d'assimiler son vécu et ses différents apprentissages. Nous chercherons à respecter le rythme de chacun (attention portée aux signes de sommeil) et, sauf exception, nous ne réveillerons pas les enfants afin qu'ils aient leur compte de sommeil.

Il est possible que l'endormissement soit plus délicat à la micro-crèche, l'enfant devant créer de nouveaux repères différents de ceux acquis à la maison afin de se laisser aller au sommeil. Nous l'aiderons à trouver les rituels qui le rassurent (doudous et sucettes, choix du lit et du lieu d'endormissement, présence appuyée de l'adulte ou non,...).

Afin de sécuriser les enfants, nous attribuerons à chaque enfant, dans la mesure du possible, son lit et sa place dans le dortoir.

### Les besoins affectifs :

L'équipe veillera à combler les besoins identifiables de l'enfant, comme la faim, le sommeil, la douleur, l'inconfort, etc.... mais aussi à contenir l'émotion et rassurer l'enfant qui en a besoin, en le prenant dans les bras et/ou en posant des mots sur ce qu'il vit. Nous respecterons et répondrons aux pleurs des bébés, qui sont leur mode d'expression privilégié.

## **B) Période d'adaptation et figure de référence pour l'enfant**

Avant l'accueil régulier de l'enfant à la micro-crèche, une période d'adaptation progressive est nécessaire et obligatoire.

La période d'adaptation se déroule sur environ 2 semaines. Dans un premier temps l'enfant découvre l'environnement, l'équipe éducative et les autres enfants, en présence de son parent. Ceci sur des temps allant de 1/2 heure à une heure. C'est aussi le moment où l'équipe fait connaissance avec l'enfant et sa famille. L'adulte "accueillant-référent", que l'enfant va pouvoir identifier comme figure de référence, échange avec les parents de l'enfant de manière privilégiée. Le parent doit apporter tous les éléments nécessaires pour aider à connaître le mieux possible les rythmes, les rituels et les besoins de l'enfant. Le professionnel favorisera le plus possible un climat de confiance avec le parent en instaurant un lien et une communication bienveillante.

Puis, dans un deuxième temps, l'enfant est accueilli seul sur des périodes de plus en plus longues pour terminer sur un accueil pour une "petite" journée incluant le repas et la sieste.

Cette période d'adaptation va permettre à l'enfant de se créer des *repères stables* pour pouvoir évoluer sereinement dans un environnement nouveau. Il développe un sentiment de sécurité. L'enfant peut ainsi s'investir dans ses activités et ses relations avec les autres par l'intermédiaire d'une personne "fiable" qu'il connaît, et re-connaît, qui pourra le rassurer si besoin.

A cause des impératifs d'emploi du temps, cette figure de référence ne sera pas toujours là, mais elle fera au mieux pour transmettre à ses collègues ce qui est important pour chacun, par l'intermédiaire d'un cahier de transmissions.

La période d'adaptation sera organisée par la gestionnaire (en charge des plannings) et « l'accueillant-référent » ou la référente technique, en fonction de l'enfant et pourra être allongée si besoin.



### L'objet transitionnel :

Ces « objets » sont, pour l'enfant, rassurants, réconfortants. Ils lui permettent d'emporter un bout de chez eux à la micro-crèche, de se réconforter lorsqu'ils ont eu un « petit » chagrin, de s'accorder un moment de repos, de calme entre 2 jeux... Nous les autorisons sans restriction, car nous comprenons cet attachement, l'importance qu'ils ont pour eux dans un lieu où ne sont pas ses parents.

Nous invitons donc les familles à nous confier tout ce qui peut rassurer l'enfant (doudou, sucette, mouchoir, turbulette...) afin de faire le lien entre la maison et la structure et d'aider l'enfant à vivre au mieux la séparation.

Cependant, lorsque les professionnels de la structure sentent l'enfant prêt, elles vont l'encourager à le déposer dans le rangement prévu afin qu'il puisse profiter pleinement de la vie en collectivité, des jeux, des échanges et le retrouver en cas de besoin.

## **C) Développement, éveil et bien-être basés sur la liberté de mouvements et le plaisir d'agir**

### La motricité libre

L'ensemble du projet éducatif repose sur la notion de **motricité libre** de l'enfant. Cette approche est née des travaux menés par Emmi Pikler, pédiatre hongroise, au sein de la pouponnière Loczy.

L'espace de la pièce à vivre de la micro-crèche est organisé et pensé afin que l'enfant puisse se mouvoir seul et à son rythme en toute sécurité. Nous favorisons ainsi la prise d'initiative chez l'enfant, qu'il prenne confiance en lui, pour permettre le développement d'une forte estime de lui-même. Tout est mis en œuvre pour soutenir son *sentiment de compétence*.

Le petit nombre d'enfants accueillis à la micro-crèche est très favorable pour que les adultes présents permettent à l'enfant "d'aller" à son rythme et d'avoir une part active dans son développement.

A partir de dix semaines, durant leur temps d'éveil, les bébés sont allongés sur le dos, sur des tapis, dans un espace délimité et protégé des plus grands. Autour d'eux sont disposés quelques jouets simples, de forme et de matière variées, qu'ils vont découvrir par eux-mêmes.

A partir des premiers déplacements de l'enfant, l'espace sera organisé (et évoluera) pour qu'il puisse se mouvoir et expérimenter diverses postures et positions intermédiaires (rouler – ramper - à genoux - se hisser...), pour progressivement passer à la station debout.

Après l'acquisition de la marche, la motricité fine continue de se développer. Les enfants pourront bénéficier d'espaces plus petits et plus calmes pour favoriser les jeux de manipulations.

Ce qui compte, c'est que l'adulte veille toujours à ce que l'intérêt de l'enfant soit maintenu, et ce à chaque âge.

### Le jeu libre

Pour les professionnels, le jeu est un outil éducatif d'une grande richesse, support d'observation du développement individuel de l'enfant, de son ouverture aux autres et sur le monde. Observer un enfant jouer nous renseigne sur son monde intérieur. Dans notre projet éducatif, nous soutenons



pleinement l'activité autonome des enfants, ce dès les premiers mois de vie.

### **Fonction d'éveil pour les bébés**

Les jouets mis à dispositions des bébés sont adaptés tant sur le plan qualitatif que sur le plan quantitatif. En petit nombre, ce qui emmène l'enfant à être stimulé, sans se sentir "envahi". Les matières, les textures sont variées car lors de cette période sensori-motrice, le bébé découvre par le biais de ses cinq sens.

### **Fonction cathartique chez les 12/24 mois**

A cette période de vie, l'enfant commence à transférer son vécu et ses connaissances sur le support du jeu : le jeu dit "symbolique" commence à apparaître.

Dans un premier temps, l'enfant emmagasine des objets sur lesquels il transfère ses expériences. Ces jeux symboliques sont d'une importance cruciale chez l'enfant, surtout lorsqu'il n'a pas encore accès à la communication verbale, car c'est un mode d'expression qui permet de satisfaire les tensions ou plaisirs qui l'habitent.

C'est par sa capacité d'imitation que l'enfant est en mesure d'extérioriser ce qu'il a vécu. Plus il grandit, plus il associe ses jeux symboliques à la parole et s'enrichit d'échanges interpersonnels.

### **Fonction créatrice**

Le jeu offre à l'enfant un espace-temps, autour et au cours duquel il laisse libre cours à son imagination, ses désirs, ses envies.

Durant ce temps, l'enfant élabore, crée, imagine. Toutes ces actions l'amènent à développer la fonction créatrice, laquelle est un moteur nécessaire à son processus de socialisation et d'épanouissement personnel.

Cette fonction créatrice est importante lors de la période de séparation/individuation en tant qu'elle permet à l'enfant de supporter l'absence momentanée de la mère (ou autre figure d'attachement). Winnicott parle d'espace transitionnel ; passer d'une réponse immédiate à une réponse différée de la part de la mère (ou figure d'attachement) permet à l'enfant de créer pour supporter l'attente.

Durant cette période pré-ludique (1ère année de vie), l'enfant joue dans l'attente des retrouvailles avec sa figure maternante. Durant ces temps répétés de séparation, l'enfant s'individualise progressivement, en arrivant à surmonter ces temps d'absence.

Le jeu intervient donc de façon massive dans le développement psycho-affectif de l'enfant, et par la même a une influence ultérieure sur son potentiel créatif et sa disponibilité à rencontrer l'autre, à se socialiser.

### **Fonction socialisante**

Jusqu'à ce que l'enfant ait conscience de sa propre individualité en tant qu'entité distincte de l'autre, qui se situe aux alentours de 3 ans, les interactions entre enfants sont chargées de rapport d'appropriation. L'enfant rencontre ses pairs à travers ses jeux, il découvre que l'autre a des désirs différents



des siens. Le jeu constitue donc une part importante dans le développement psycho-social de l'enfant.

Soutenir l'activité autonome du jeune enfant requiert un travail de réflexion de l'équipe quant aux choix pédagogiques permettant le jeu libre de l'enfant dans un cadre sécurisant.

### L'aménagement de l'espace :

La notion d'autonomie chez l'enfant est favorisée par le jeu puisqu'à la micro-crèche, les enfants ont un libre accès aux jouets.

La préparation en amont de l'aménagement de l'espace doit laisser à l'enfant le choix de pouvoir aller dans différents coins qui correspondent à ses différents besoins (motricité, manipulation/construction imitation/se poser, rêver), et ce, d'une façon libre, en pouvant amener les objets d'un espace à l'autre (sauf s'il représente un danger pour les bébés).

L'adulte donne le temps et l'espace nécessaire à l'enfant dans ses initiatives et s'assure de la qualité des jouets et objets mis à portée des enfants, ce en prenant en compte quelques postulats :

- La majorité du matériel ludique est à disposition des enfants
- Les objets proposés sont adaptés au stade de développement de l'enfant, mais il est intéressant que des jeux antérieurs ou ultérieurs à sa période actuelle soient à disposition afin que l'enfant puisse régresser ou évoluer dans son jeu.
- Le nombre de jeux est à doser et l'importance réside dans la variation des motifs, textures, dans la richesse de la diversité des objets, afin de soutenir son processus de créativité.
- Garder en tête que l'enfant n'a pas nécessairement besoin de jouets pour jouer, le jeune enfant étant dans une dynamique expérientielle par rapport au jeu. Nous laissons donc à disposition des enfants du matériel de recyclage (carton, bouteilles, bouchons), des éléments naturels (bout de bois, coquillage) ...

### L'observation pour soutenir l'activité autonome du jeune enfant :

Dans l'espace de jeu, les jeux sont donc à portée de mains des enfants, ce qui favorise son libre agir, mais le positionnement de l'adulte est également déterminant dans ses choix pédagogiques. En effet, dans un tel projet éducatif, l'adulte doit permettre à l'enfant d'initier le jeu en s'intégrant, si et seulement si l'enfant le sollicite, ou encore s'il s'agit d'une attente ou d'un besoin essentiel de l'enfant.

Inspiré par la pédagogie de Loczy, ce positionnement de l'adulte permet de ne pas modifier ni influencer la façon de jouer de l'enfant, ce qui entraverait son développement imaginaire et son processus de créativité. On pourrait parler de position de « retrait -actif ». L'autonomie de l'enfant est ainsi favorisée. Celui-ci sait que l'adulte est là pour lui ; si à tout moment, directement ou indirectement, il sollicite une aide ou un accompagnement mais aussi et surtout pour se sentir "porté" dans ses réalisations.

Notre pratique nous amène à doser cet accompagnement dans différents degrés d'implications,



entre une présence/distance, ce de façon à laisser les enfants évoluer dans leurs scénarios, tout en étant garant de la sécurité affective du groupe. En effet, notre présence soutient la fonction socialisante de l'enfant, qui découvre dans son jeu la notion d'interdit (respecter l'autre dans son intégrité physique et moral).

C'est donc à travers le jeu libre que progressent le sentiment de compétence de l'enfant et le sentiment de confiance en soi. Par son expérience, il peut agir de manière autonome. L'enfant est soutenu dans son développement dont il est acteur, le professionnel a un rôle d'accompagnateur.

Si nous utilisons l'observation quotidiennement pour soutenir l'enfant dans ses expériences de jeu, l'observation ponctuelle nous permet d'acquérir une meilleure connaissance des enfants, et donc une meilleure connaissance de leur besoins spécifiques.

#### L'observation pour accroître nos connaissances de l'enfant.

En observant régulièrement le comportement des enfants, les professionnels se rendent compte de leur état physique, émotionnel et de leur évolution dans différents domaines de leur développement.

- Cadre méthodologique de l'observation ponctuelle :

Lors de nos réunions, nous choisissons deux ou trois enfants qui seront observés par différents professionnels. Un temps d'observation est planifié dans la journée. L'observant n'intervient plus auprès des enfants afin de lui permettre une entière disponibilité pour son observation qui sera notée sur le champ.

#### Objectif de l'observation :

Notre but est d'accroître notre connaissance de chaque enfant et de reconnaître chaque individualité dans le groupe. Les enfants ont tous leur propre rythme de développement et vivent leur processus de séparation/individuation de façon très personnel.

Notre but est la recherche permanente d'un ajustement de notre environnement et des interactions à l'enfant correspondant à ses besoins, lui offrant ainsi les meilleures conditions de développement. Observer différents temps de vie de chaque enfant nous apporte donc une connaissance approfondie de ces derniers, ce qui nous incite à un comportement plus adéquat ainsi qu'à des soins plus individualisés.

#### Sujet de l'observation :

Notre sujet d'observation est ciblé et défini en amont en réunion, il s'agit d'un enfant, dans une situation (repas, jeux libre, arrivée...) seul et (ou) en interaction avec d'autres enfants, ou avec un adulte.

#### Nature de l'observation :

L'observation requiert un caractère naturaliste, c'est à dire que l'observation a lieu dans le cadre



naturel de l'enfant (contrairement à des observations à caractères scientifiques où l'enfant est observé dans une situation factice).

Concernant l'observateur, nous nous appuyons sur la méthodologie de Loczy, à savoir, l'observateur est présent sur le lieu de l'observation. L'enfant nous voit, ne nous attache pas forcément d'importance, si ce n'est de vérifier parfois notre présence et de nous questionner sur ce que nous écrivons (pour les plus grands). Lors de ces observations écrites, nous nous attachons à décrire objectivement les actions de l'enfant ainsi que leur parole. De son côté, l'enfant perçoit l'intérêt particulier qui lui est porté, ce qui renforce son sentiment de sécurité affective.

Traitement des observations :

Les observations sont ensuite partagées en équipe, lors de réunions. Cette mise en commun est primordiale.

D'une part, elle permet d'analyser ensemble nos observations et de les confronter à des théories. Ainsi, notre regard est affiné sur chaque enfant. La description objective de l'agir de l'enfant permet une prise de recul et nous aide à voir l'enfant tel qu'il est et non comme nous l'imaginions.

Par ailleurs, faire et partager des observations écrites permet de rester dans une dynamique et dans un questionnement de nos pratiques professionnelles.

### Les étapes du développement moteur de l'enfant

Les observations montrent que, *si l'enfant est laissé libre de ses mouvements et jamais mis dans une position qu'il ne sait pas prendre de lui-même, il acquiert la marche de lui-même*. Il n'est pas nécessaire de lui enseigner, bien au contraire. Pour se faire, il va passer par plusieurs étapes et postures intermédiaires. Ce qui va différencier les enfants, c'est le temps que chacun mettra pour passer d'une étape à une autre. Le rythme de chacun connaît de grandes variations. C'est pourquoi, on ne parlera pas en termes d'âge pour décrire les étapes du développement moteur de l'enfant mais plutôt en termes d'ordre d'acquisition.

Au départ, les bébés allongés **sur le dos** au sol, observent leur environnement et commencent à prendre conscience des limites de leur corps. Ils découvrent peu à peu leurs mains (les premières fois par hasard parce qu'elles passent devant leur yeux!) et qu'ils sont à l'initiative de leurs mouvements. Les objets placés autour de l'enfant vont l'attirer et l'inciter à tendre le bras vers eux. Les jambes du bébé deviennent moins crispées et il peut ainsi frapper le sol avec ses pieds et plus tard, avec beaucoup de concentration, attraper ses pieds.

A force de lever ses pieds et attiré par ce qui se trouve à côté de lui, le bébé va basculer **sur le côté**. Au bout de quelques temps, il passera de la position à plat dos à la position à **plat ventre**. Ensuite, en appui sur ses avant-bras, le bébé redresse sa tête et son regard se dirige vers l'horizontale, une nouvelle perspective s'ouvre à lui! Il commence à jouer dans cette position en mettant tout son cœur à l'ouvrage pour saisir les jouets autour de lui. Devenant expert en retournement plat-dos/plat-ventre, il va pouvoir utiliser les **"roulés-boulés"** pour se déplacer. Puis, le bébé va prendre appui sur ses mains et redresser le haut de son buste. Au même moment, il commence à pousser sur le sol avec ses pieds. Au départ, en poussant sur ses mains, l'enfant glisse vers l'arrière mais très vite, il va comprendre que pour avancer dans la direction voulue il lui faut tirer sur ses bras : il **rampe** alors! Il va ramper de plus en plus vite et être capable de franchir des petits obstacles. Petit à petit, l'enfant va remonter ses genoux sous son ventre et soulever ses fesses pour arriver dans la position



**"quatre-pattes"**. Quelques temps après, en alternant l'avancement des bras et des jambes et en maîtrisant l'équilibre, l'enfant se déplace à quatre-pattes. A partir de ce moment-là, l'enfant sait s'installer dans toutes les positions : assis, à genoux, sur le côté et il peut s'en sortir seul. Il explore alors tout son environnement en toute autonomie.

L'enfant va chercher un appui pour se redresser à genoux et prendre ensuite la position du **"chevalier servant"**. A partir de là, il va parvenir à se mettre **debout**, tout seul! En prenant de l'assurance, l'enfant va tenter de lâcher une main, souvent en calant son ventre sur le support d'appui. Il va donc progressivement pouvoir redescendre au sol. Aussi, il escalade des petites hauteurs (marche-tapis-fauteuil...) et apprend à en redescendre très facilement en marche arrière. Les déplacements de l'enfant vont alors se réaliser de plus en plus en station debout avec appui le long de support. L'enfant va parfois lâcher ses mains pour atteindre un autre support placé non loin. Une fois que l'enfant est sûr de ses acquisitions et de son équilibre, il se lâche et réalise quelques pas, il **marche**. Et très vite, à force d'exercices, la marche va devenir assurée.

*Cf. document à la page suivante pour illustrer les différentes étapes du développement moteur de l'enfant.*



# LA CAHUTE DES AVENTURIERS

MICRO-CRÈCHE

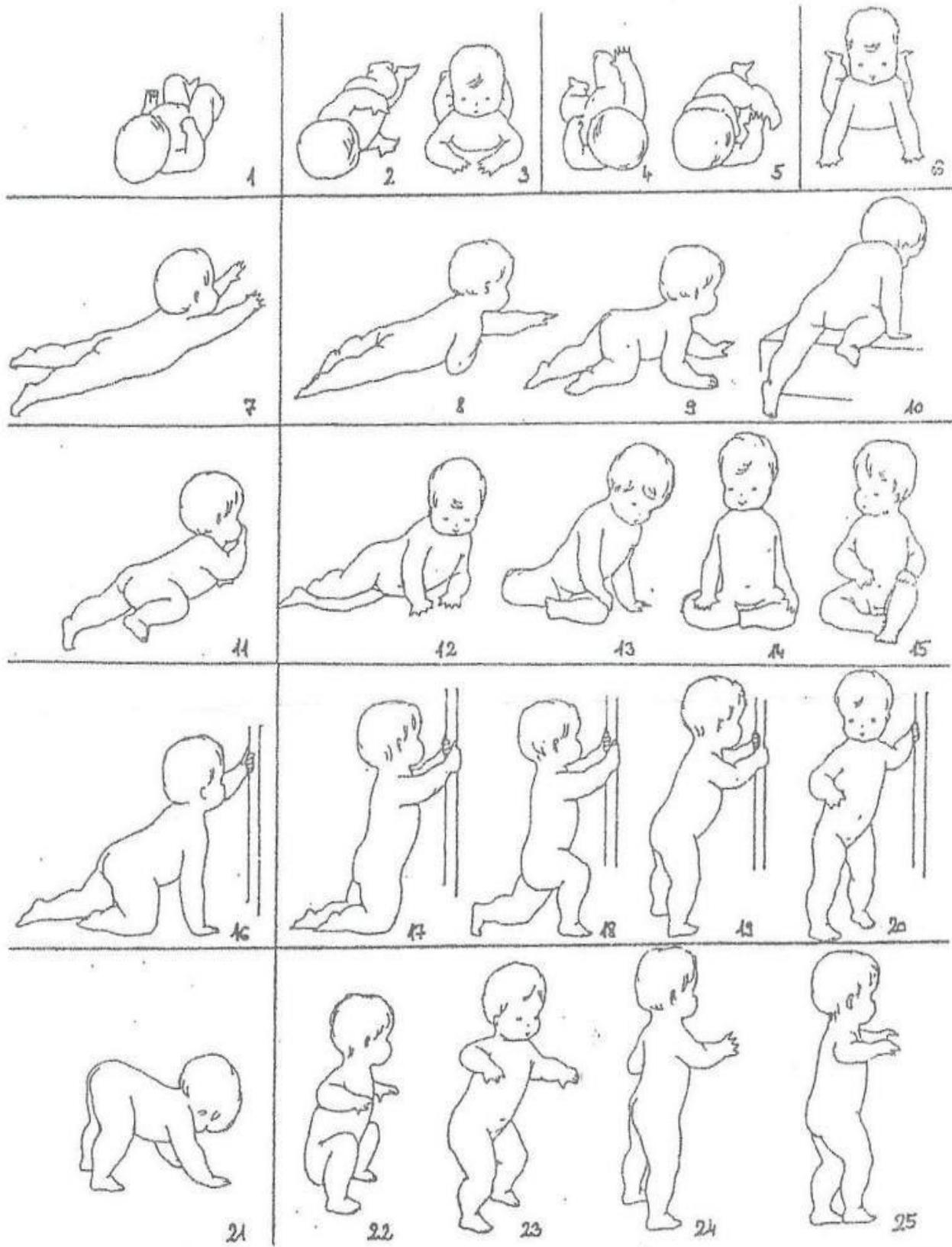


Tableau I: Evolution des mouvements de la position «couché sur le dos», à «la marche acquise» chez l'enfant placé en situation d'activité libre (voir Emmi Pikler 1982). (Dessins Klara Pan)



Il est à noter que l'intervention de l'éducateur sera nécessaire si, et seulement si, l'enfant se retrouve "coincé" dans une position et manifeste son inconfort. Mais le plus souvent, en laissant à l'enfant le temps d'élaborer son expérience, on observe qu'il trouve comment s'en sortir. Aussi, cela lui permet de développer des capacités de **concentration**.

C'est au cours de toutes les différentes acquisitions motrices que l'enfant apprend à connaître son corps et à élaborer son *schéma corporel*. Favoriser la motricité libre permet à l'enfant d'exercer ses muscles en permanence. Il prend l'habitude d'être en appui sur ses avant-bras, de réagir au déséquilibre et d'appréhender les obstacles. Il développe ainsi un réflexe de protection très efficace.

#### Frustration ou impulsion à l'acquisition

On peut observer chez le jeune enfant une sorte de frustration de ne pas pouvoir se mouvoir comme il voudrait. Cette frustration est bien souvent mal interprétée par les adultes, qui répondent à cette "impatience", soit en donnant à l'enfant l'objet qu'il cherche à atteindre, soit en le mettant dans une position qu'il n'a pas encore réussi à prendre seul. Un exemple parlant est celui de l'adulte qui installe un enfant en haut d'un toboggan et le tient pour le faire glisser. Demandons-nous quel réel plaisir l'enfant prend-il dans cette situation ? Imaginons plutôt un enfant, à qui on a donné le temps de passer par les différentes étapes motrices, pour que seul il réalise la prouesse de monter une à une les marches du toboggan, qu'il s'installe avec la plus grande concentration en position de descente, qu'il se laisse glisser jusqu'en bas et se rende compte que l'adulte l'a laissé agir en toute confiance en constatant ses capacités. Les bénéfiques pour l'enfant sont d'une richesse indéniable. En vivant ces moments de "victoire" s'opère une valorisation de soi, une mise en confiance de l'enfant et donc une sécurité intérieure indispensable au développement psycho-moteur. De plus, installer l'enfant dans une position qu'il ne maîtrise pas crée chez lui un état de dépendance à l'adulte, le bloquant dans sa créativité.

Les défis nouveaux, que l'enfant se donne en permanence, l'entraînent à chercher des solutions qui sont le moteur de toutes les acquisitions. Il développe sa **confiance en soi**. Celle-ci est renforcée par l'encadrant qui lui fait confiance en le laissant gérer ses déplacements et faire ses "choix". L'enfant se trouve dans une première approche vers l'**indépendance**, qualité non négligeable d'un adulte en devenir.

#### **D) L'importance donnée à la parole**

L'être-humain est un être de communication. Dès son plus jeune âge, l'enfant découvre et cherche à comprendre ce monde dans lequel il évolue. Il cherche aussi à échanger avec les autres (parents-famille-éducateurs). La parole qui l'entoure au quotidien est primordiale pour le soutenir et l'éveiller à cette découverte.

Les éducateurs s'adressent aux bébés en leur expliquant ce qui se passe autour d'eux, en nommant les personnes et les choses et en explicitant le plus possible les soins qu'ils leur font. Tout ceci en adoptant une attitude de "dialogue" et d'échange.

Lorsque l'enfant commence à produire des sons pour se faire comprendre de son entourage, les éducateurs, à chaque fois, reformulent ce qu'ils en comprennent.

Les mots ainsi posés sur ce que voient, vivent et ressentent les enfants, leurs apprennent le recours à la parole dans leurs échanges avec leurs pairs mais aussi avec les adultes.

Également, les paroles prononcées sur ce que peut ressentir un enfant (dans un temps de



séparation, de conflit, de joie...) permettent de mettre du sens et/ou de le rassurer pour qu'il puisse plus facilement poursuivre ses activités.

La posture de l'adulte et sa gestuelle vont de pairs avec les mots prononcés et adressés à l'enfant, c'est pourquoi il est très important que l'encadrant se positionne à la hauteur de l'enfant lorsqu'il lui parle.

### **E) L'observation : outil majeur des professionnels encadrants**

Une importance toute particulière est donnée à l'observation des enfants au sein de la micro-crèche. En effet, c'est par son observation fine et pointue que "l'adulte encadrant" va pouvoir connaître l'enfant et donc s'en occuper de la façon la plus adaptée. Il s'agit d'un véritable outil de travail auprès des enfants.

Très concrètement, l'observation de l'enfant demande à l'adulte de se positionner de façon pertinente par rapport à l'enfant. Il doit pouvoir être vu de l'enfant mais ne doit pas entraver les choix de l'enfant dans son jeu ou sa découverte. On pourrait parler de position de "retrait-actif". L'autonomie de l'enfant est ainsi favorisée. Celui-ci sait que l'adulte est là pour lui; si à tout moment, directement ou indirectement, il sollicite une aide ou un accompagnement mais aussi et surtout pour se sentir "porté" dans ses réalisations. L'enfant est ainsi soutenu dans son développement dont il est l'acteur. L'éducateur a un rôle d'accompagnateur.

### **F) Le temps de rencontre**

C'est le moment où l'enfant, accompagné de ses parents, arrive à la micro-crèche et rencontre le (ou les) éducateur(s) présent(s). A cet instant, tout le monde, enfant-parents et professionnels, prend le temps de "rentrer en relation". On laisse le temps à l'enfant d'observer ce qui l'entoure ou de se diriger vers ce qui l'attire. Le professionnel est à l'écoute, pour saisir au mieux comment va l'enfant et noter toutes les informations transmises par le parent. Le parent s'adresse ensuite directement à l'enfant pour lui signifier son départ, lui dire "au revoir" et le rassurer sur son futur retour. A partir de ce moment-là, le parent quitte la structure dans le but de rendre la situation plus facile pour l'enfant. Le moment de séparation sera mieux vécu par l'enfant si le parent lui permet d'anticiper ce qui va lui arriver. Le rôle du parent sera, en amont de son arrivée à la micro-crèche, de préparer son enfant aux moments clés qu'il va vivre durant sa journée à la micro-crèche. Les repères temporels aident l'enfant à appréhender le retour de ses parents.

### **G) Les transmissions**

Un cahier de liaison, sur lequel, d'une part, les professionnels y inscrivent leurs observations, y retracent le quotidien de l'enfant à la micro-crèche et d'autre part, les parents y inscrivent des moments familiaux, des progrès, leurs questionnements, y mettent des photos (dans le but de les reprendre avec l'enfant), etc... Ces écrits ne remplacent en rien l'échange verbal mais serviront de base à la discussion professionnels-parents lorsque le parent vient retrouver son enfant. La journée de l'enfant est relatée avec tous les détails nécessaires. Un temps important est accordé au moment des "retrouvailles" entre le parent et son enfant.

Il est dans l'intérêt de l'enfant qu'une "alliance" se crée entre les parents et les professionnels de la micro-crèche. Ceci par l'intermédiaire du dialogue autour de l'enfant, tout en préservant les places



et rôles de chacun.

Par-là, une continuité est imposée dans la vie de l'enfant à la micro-crèche, avec des repères suffisamment stables pour qu'il soit rassuré. Nous cherchons à ce qu'il occupe une place singulière. Il saura alors qu'il peut compter sur les professionnels pour satisfaire ses besoins fondamentaux et partager ses émotions.

### **H) Des activités dirigées et proposées**

Les "ateliers" d'éveil sont toujours proposés à l'enfant, jamais imposés. L'enfant y participe quand il est "disponible", afin qu'il en tire le plus grand bénéfice.

Vers 15-20 mois, les enfants vont augmenter leur temps passé sur des activités plus organisées. Ils voient leur temps de concentration augmenter et donc leur désir de reproduire, de construire et d'assembler aussi.

Dans ce cadre, les éducateurs adoptent une attitude plus explicative vis-à-vis des enfants mais sans perdre de vue qu'ils ne doivent à peu près rien leur apprendre au sens d'enseignement. Il n'y a aucune attente de résultat ou de performance, l'enfant n'a donc pas de sentiment d'échec.

Dans ces temps d'activité, on propose aux enfants, par exemple, des ateliers de transvasements, de dessins, de collages, de comptines, de déguisements, etc. Mais il s'agit aussi de "tâches du quotidien" comme cuisiner, jardiner, laver, ranger, etc. A la micro-crèche, les enfants ne sont pas dans "l'apprentissage" mais dans le plaisir de découvrir. Les éducateurs font leur possible pour maintenir au plus haut la capacité d'invention et d'initiative de l'enfant. Pour se faire, ils entretiennent une dynamique dans l'éveil des enfants en cherchant à répondre à leur **insatiable curiosité**. Ainsi par son initiative, l'enfant va de découverte en découverte et met en place les fondements de son activité intellectuelle.

### **I) Des parents partenaires de l'éveil à la micro-crèche**

A la micro-crèche, une place importante est donnée aux familles dans les activités de découverte destinées aux enfants. D'une part, les parents sont sollicités pour aider à l'organisation des "moments festifs" (goûters à thème, Pâques, Noël, la chandeleur, etc...) et pour accompagner les enfants lors de sorties pédagogiques. D'autre part, chaque parent peut proposer son intervention (ou celle d'une connaissance) pour réaliser une "séance découverte" sur un univers qui l'intéresse (arts, jardinage, sciences, etc.). En concertation avec l'équipe de la micro-crèche cette séance d'éveil culturel et/ou artistique sera envisagée et mise en place pour que chacun y prenne plaisir et qu'une relation d'échange s'établisse entre les adultes et les enfants. L'accès à la culture est une dimension que nous prenons en compte dans l'éducation. Donner les moyens à l'enfant, dès son plus jeune âge, de connaître différents moyens d'expression, c'est lui apporter une richesse.

### **J) Règles et limites**

Les limites données à l'enfant représentent le cadre dans lequel il évolue. L'enfant ne peut se construire sans règles et limites clairement énoncées. L'enfant a un besoin simultané : celui de limites et celui de les repousser en permanence en testant la constance des réactions des adultes. Grandir c'est aussi apprendre à contrôler ses pulsions quelquefois agressives, à gérer ses frustrations en renonçant parfois, à accepter les règles de vie en commun sans quoi la vie sociale serait impossible.



A la micro-crèche, ce besoin de limites nécessaire à l'enfant est rendu possible par :

- une stabilité dans les repères environnementaux, temporels et des personnes encadrantes.
- des règles établies non fluctuantes, qui sont des repères de fonctionnement.

Le fait que les règles soient non fluctuantes est primordial pour que la vie à la micro-crèche ait un sens pour les enfants. Chaque professionnel énonce la même règle qui a un sens et qui émane d'une réflexion commune sur l'accueil de l'enfant. Cette règle est valable pour tous les enfants et n'est pas fonction de la disponibilité du personnel, ou même de son humeur.

Il est parfois nécessaire d'imposer une sanction à l'enfant qui ne respecte pas la règle, qu'il a, par ailleurs, parfaitement comprise. Cette sanction ressemble bien souvent à un interdit, par exemple, l'enfant sera momentanément privé d'une activité ou devra s'isoler un moment. Dans tous les cas, la sanction est donnée dans l'instant, expliquée, juste et proportionnée à l'âge de l'enfant et à sa transgression. L'autorité des éducateurs repose sur un fait, celui d'élever l'enfant. "Faire autorité" sur l'enfant c'est l'aider à grandir et jamais le rabaisser ou encore moins l'humilier.



## CONCLUSION

L'ensemble de l'équipe de la micro-crèche a pour objectif de faire vivre le projet pédagogique avec cohérence et cohésion. Les conditions institutionnelles, organisationnelles et pédagogiques sont élaborées dans l'intérêt de l'enfant. Une part privilégiée est donnée pour que l'enfant développe une importante confiance en lui, qu'il ait conscience de son corps et possède une base de sécurité intérieure suffisante pour prendre ses responsabilités et se détacher. Pour se faire, les enfants sont laissés libres de leurs mouvements et sont le plus souvent en situation de jeu libre.

Les professionnels encadrants les enfants sont formés et/ou sensibilisés à l'approche pikléienne (motricité libre, développement de l'autonomie...) qui met en évidence la part active de l'enfant dans son propre développement. Ils font preuve d'une observation fine et continue de chaque enfant. L'environnement de la micro-crèche est aménagé avec soin pour que l'enfant puisse déployer l'activité autonome nécessaire à sa construction physique et psychique.

Nous partons du principe qu'il existe autant de développement qu'il existe d'enfant et il est indispensable de lui laisser du temps. Nous évitons donc toutes attitudes standardisées et généralistes.

Par ailleurs, nous faisons en sorte que, progressivement, l'enfant intègre les limites et les interdits car il a besoin de repères structurants pour grandir et "bien" vivre en société.

Le projet éducatif doit être revu régulièrement et les pratiques éducatives repensées afin d'ajuster au mieux le positionnement professionnel dans l'accompagnement des enfants.

Pour illustrer la notion de motricité libre chez l'enfant:

## La motricité libre, c'est quoi ?

C'est ne pas mettre l'enfant dans une position qu'il n'a pas acquise seul ou dont il ne peut se défaire seul.



C'est lui permettre de développer son autonomie ainsi que sa confiance en lui.



SITE WEB : [BOUGRIBOULLONS.FR](http://BOUGRIBOULLONS.FR)



## La motricité libre, c'est quoi ?

C'est apprendre à observer, à ne pas intervenir, ainsi qu'à adapter et sécuriser l'environnement.



Sans l'adulte  
je ne suis pas capable

C'est aussi permettre à l'enfant de faire confiance en ses capacités et en son propre jugement.



Je me sens capable  
de le faire

SITE WEB : [BOUGRIBOULLONS.FR](http://BOUGRIBOULLONS.FR)

## La motricité libre, c'est quoi ?

C'est laisser la possibilité à l'enfant de découvrir son corps, d'explorer ses capacités.



C'est permettre à l'enfant de passer à l'étape suivante de sa motricité, comme il le souhaite, quand il le souhaite.



SITE WEB : [BOUGRIBOUILLONS.FR](http://BOUGRIBOUILLONS.FR)

## La motricité libre, c'est quoi ?

C'est favoriser la mobilité  
et l'équilibre naturels de l'enfant.



C'est choisir attentivement  
les vêtements et chaussures  
qui n'entraveront pas sa motricité.



C'est aussi permettre à l'enfant  
de ressentir ses sensations corporelles.

SITE WEB : [BOUGRIBOULLONS.FR](http://BOUGRIBOULLONS.FR)